

FICHE PÉDAGOGIQUE N°5

Thème : préjugés et stéréotypes liés au travail.

Activités langagières : compréhension écrite, production écrite.

Objectif général : étude d'une critique sociale à travers une nouvelle.

Notions linguistiques :

- ⇒ fonctions de l'adjectif qualificatif ;
- ⇒ figures de styles (les figures d'analogie).

Durée : 2 heures

Niveau : 9^{eme} année

Support : Ali Moussa lyé, *Le Chapelet des destins*, Le Francolin, 2019.

Conceptrice : Mme Degmo Mohamed Said, Professeur de français.

Editeur : CRIPEN

TEXTE

Daruur le forgeron

Contexte : *Dans la société somalie comme dans d'autres, les forgerons sont déconsidérés. Le jeune Daruur, fils aîné d'une famille de pasteurs, a la passion de la forge. Son père préfère le maudire et le rendre sourd-muet plutôt que d'accepter un tel choix. Daruur se souvient.*

Une visite guidée à **travers les arcades de sa vie**¹ avant son atterrissage forcé dans un petit village. Son enfance sans histoire dans la poussière d'un petit bourg de l'ouest, son étrange attrait pour le feu, sa rencontre avec le maître des **forges**², Assoyé. Les journées entières passées dans la pénombre à contempler la féerie du feu, à suivre le métal rouge épouser, sous les coups, toutes les formes d'ustensiles domestiques.

5 Au lieu d'aller à l'école coranique, il préférait ainsi suer à actionner le soufflet en cuir et révasser devant les étincelles. Mais cette attirance pour le feu sera très vite remarquée par son père qui fit tout pour l'éloigner des forges.

Le patriarche accusa le maître des forges d'avoir ensorcelé son fils et le menaça de représailles s'il 10 poursuivait son influence néfaste. Ses terribles fessées n'y firent rien. La séduction des flammes était plus forte que les préjugés claniques, plus persuasive que la correction paternelle.

Cette prédisposition n'était ni un choix de sa part ni une lubie d'enfance, c'était comme un appel, une passion qui n'avait d'autre objet que la contemplation des flammes, l'oubli de soi devant la danse des étincelles.

15 Assoyé l'avait très vite compris avant les autres. Il l'avait vu dans le regard ardent du garçon. Un jour, tout en affinant la courbure d'une faucille, il lui avait dit que cet engouement était peut-être la prémissse d'une aptitude particulière pour le savoir manuel et l'innovation technique. « *Mais, avait-il ajouté aussitôt en riant, tu es hélas, le fils aîné d'une noble famille de pasteurs-guerriers et je ne pense pas que ton orgueilleux père te laisserait suivre un autre chemin que celui de vos troupeaux !* »

20 Effectivement, l'hostilité du patriarche avait tourné à l'obsession. Le garçon n'oublierait jamais ce jour de malheur où son père l'avait surpris, vautré dans les cendres de la forge, l'avait traîné comme un sac de grain jusqu'à la cour familiale, l'avait frappé avec sa canne noueuse et lui avait lancé, en bavant de rage, la terrible malédiction. Daruur avait à peine quatorze ans quand le monde échappa à ses oreilles et que la parole se tarit dans sa gorge. Il mit du temps pour comprendre ce qui lui arrivait.

25 Sa révolte contre l'injustice de cette malédiction fut aussi poignante que son désespoir. Comment un père pouvait-il souhaiter ainsi l'infirmité pour son enfant ? Comment l'amour et la fierté d'avoir un aîné mâle pouvaient-ils se transformer en mépris aussi haineux ? Les adultes et les parents étaient-ils aussi inconséquents, aussi irresponsables et méchants ?

Ali Moussa Iyé, *Le Chapelet des destins*, Le Francolin, 2019.

Définitions :

1. **A travers les arcades de sa vie** : à travers son passé.
2. **Forge** : atelier où l'on travaille les métaux au feu et au marteau.

ACTIVITÉS

► Mise en train

Avez-vous déjà vu une forge ? Que pensez-vous du métier de forgeron ?

► Compréhension et analyse du texte

1. Qui est Daruur et où est-ce qu'il vit ?
2. Quelle est sa passion ? Pourquoi aime-t-il cela ?
3. Comment le forgeron Assoyé l'accueille-t-il ?
4. Comment le père de Daruur réagit face à cette situation ?
5. Pourquoi le métier de forgeron dérange-t-il autant ?
6. Et toi ? Qu'en penses-tu ?

► Étude de langue

1. Repère les adjectifs qualificatifs décrivant le père de Daruur. Quel portrait de ce dernier se dégage du texte ?
2. « l'oubli de soi devant la danse des étincelles » : de quelle figure de style s'agit-il ici ? Que suggère-t-elle ?
3. Relis les trois dernières phrases du texte : à quel type de phrase appartiennent-elles ? Que nous apprennent-elles sur l'état d'esprit de Daruur.

EXERCICES

1 Identifie les adjectifs et indique s'ils sont épithètes ou attributs du sujet.

1. Le grand arbre domine la forêt.
2. Ce gâteau semble délicieux.
3. Les enfants, joyeux, courrent dans le parc.
4. La mer est calme ce matin.
5. Elle porte une robe bleue.
6. Le chat, affamé, miaule sans cesse.
7. Ce livre est passionnant.
8. Les fleurs parfumées embaument le jardin.
9. Le ciel apparaît sombre avant l'orage.
10. Les élèves, silencieux, écoutent attentivement.

2 Complète les noms en gras par un adjectif formé à partir du nom entre parenthèses.

1. Nous avancions sous un **ciel** (nuage).
2. Jérôme contemple la **voûte** (étoile).
3. La **rosée** (matin) brille dans les premiers rayons.
4. Je vois, entre les branches, la **clarté** (lait) de la lune.
5. Les **bruits** (nuit) sont parfois inquiétants.
6. Couvrez-vous bien. C'est un **temps** (hiver) ce matin.

3 Ajoute un adjectif qualificatif qui précisera le nom souligné et fais attention aux accords.

1. Les marins faisaient face à une tempête. 2. Le chevalier se saisit de sa lance et partit combattre les armées 3. Un grondement se fit entendre dans la nuit 4. Ce chemin et leur semblait difficile d'accès.

4 Pour chaque phrase, indique s'il s'agit d'une comparaison, d'une métaphore ou d'une personnification.

1. « Le temps est un voleur qui emporte nos souvenirs. »
2. « Son cœur battait comme un tambour lors de l'examen. »
3. « Les nuages, pareils à des montagnes flottantes, cachaient le soleil. »
4. « La lune a enfilé sa robe d'argent pour danser dans le ciel. »
5. « Les étoiles clignotaient, témoins silencieux de la nuit. »
6. « La peur est une ombre qui grandit dans l'obscurité. »
7. « Le vent chuchotait des histoires aux feuilles des arbres. »
8. « Ses cheveux étaient une cascade dorée sous la lumière. »

PRODUCTION ÉCRITE

Consigne : Imagine la suite de l'histoire de Daruur sous la forme d'un récit dialogué. Prenant son courage à deux mains, Daruur tente de convaincre son père de le laisser apprendre le métier de forgeron.

Critères de rédaction	Oui	Non
Je fais attention à la cohérence avec le texte étudié (suite logique).		
Je respecte les caractéristiques du récit.		
J'introduis le dialogue dans la narration.		
Je fais attention à l'emploi des temps verbaux.		
Je soigne mon expression (orthographe, vocabulaire, etc.).		

CORRECTIONS (ACTIVITÉS)

► Mise en train

Cette première étape ne sera menée en classe que si l'enseignant la juge nécessaire ou intéressante pour ses élèves. Elle consiste principalement à mettre ces derniers dans le bain et à donner libre cours à leur parole afin d'apprécier ce qu'ils savent déjà sur le sujet en question.

► Compréhension et analyse du texte

1. Qui est Daruur et où est-ce qu'il vit ?

Dans le souvenir évoqué, Daruur est un adolescent qui vit en milieu rural (« petit bourg de l'ouest ») auprès de ses parents.

2. Quelle est sa passion ? Pourquoi aime-t-il cela ?

- Daruur est passionné par la forge et le métier de forgeron (« Les journées entières passées dans la pénombre à contempler la féerie du feu »).
- Il est particulièrement fasciné par le feu et le travail habile du forgeron (« suivre le métal rouge épouser, sous les coups, toutes les formes d'ustensiles domestiques »).
- Il s'agit d'une vocation selon le narrateur : « Cette prédisposition n'était ni un choix de sa part ni une lubie d'enfance, c'était comme un appel, une passion qui n'avait d'autre objet que la contemplation des flammes ».

3. Comment le forgeron Assoyé l'accueille-t-il ?

- Il l'accueille favorablement : « Assoyé l'avait très vite compris avant les autres. [...], il lui avait dit que cet engouement était peut-être la prémissse d'une aptitude particulière pour le savoir manuel et l'innovation technique. »
- Il le met en garde contre les remontrances de son père : « Mais, avait-il ajouté aussitôt en riant, tu es hélas, le fils aîné d'une noble famille de pasteurs-guerriers et je ne pense pas que ton orgueilleux père te laisserait suivre un autre chemin que celui de vos troupeaux ! »

4. Comment le père de Daruur réagit face à cette situation ?

- Il est d'abord furieux et interdit à Daruur de côtoyer le forgeron qu'il accuse de corrompre son fils : « ...son père qui fit tout pour l'éloigner des forges. Le patriarche accusa le maître des forges d'avoir ensorcelé son fils... ».
- Puis, il devient violent et maudit son propre fils : « ...l'avait traîné comme un sac de grain jusqu'à la cour familiale, l'avait frappé avec sa canne noueuse et lui avait lancé, en bavant de rage, la terrible malédiction ».

5. Pourquoi le métier de forgeron dérange-t-il autant ?

En raison des « préjugés claniques ». Le métier de forgeron est considéré comme dégradant par les habitants de cette région.

6. Et toi ? Qu'en penses-tu ?

Question ouverte qui appelle à l'opinion personnelle de l'élève. L'enseignant incitera sa classe à réfléchir sur le sens de tels préjugés et s'évertuera autant que possible à déconstruire avec ses élèves les stéréotypes liés au métier de forgeron.

CORRECTIONS (ACTIVITÉS)

► Étude de langue

1. Repère les adjectifs qualificatifs décrivant le père de Daruur. Quel portrait de ce dernier se dégage du texte ?

Adjectifs se rapportant au père : « orgueilleux, terrible, haineux, inconséquents, irresponsables, méchants ». Se dégage une image négative du père qui se révèle particulièrement violent, et ce de façon presque irrationnelle.

2. « L'oubli de soi devant la danse des étincelles » : de quelle figure de style s'agit-il ici ? Que suggère-t-elle ?

Une personnification. La fascination pour les flammes est presque inexplicable. Elle traduit aussi l'émerveillement de Daruur qui n'y voit pas qu'un simple métier mais plutôt une véritable vocation.

3. Relis les trois dernières phrases du texte : à quel type de phrase appartiennent-elles ? Que nous apprennent-elles sur l'état d'esprit de Daruur ?

Ces interrogations sont celles de Daruur qui, en tant qu'enfant victime des sévices de son père, exprime son incompréhension vis-à-vis du monde impitoyable des adultes.

► Synthèse

Les fonctions de l'adjectif qualificatif

* L'attribut du sujet

L'attribut du sujet donne une caractéristique du sujet par l'intermédiaire d'un verbe qui est généralement un verbe d'état : être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, avoir l'air, passer pour...

Exemple : Cette **voiture** est **jolie**.

Quand l'attribut du sujet est un adjectif, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet (exemple ci-dessus).

* L'épithète du nom

L'adjectif épithète apporte des précisions ou des détails supplémentaires au nom qu'il qualifie. Il n'a pas besoin d'un verbe ou d'un mot de liaison pour accomplir sa mission.

Exemple : Le chat **noir** du voisin est mort.

Les figures d'analogie

Une figure dite d'analogie est une figure de style qui établit un rapprochement, implicite ou explicite, entre deux éléments. L'analogie se construit sur **un rapport de ressemblance**, de concordance entre les deux éléments qui sont comparés. Elle suscite dans l'esprit du lecteur ou de l'auditeur une image, qui est inattendue, décalée, étonnante, drôle, poétique ou émouvante.

Parmi les figures d'analogie :

1. Comparaison

Définition : Une comparaison met en relation deux éléments (un comparé et un comparant) à l'aide d'un **mot-outil** (comme, tel, semblable à, pareil à, etc.). Elle souligne une ressemblance.

Exemple :

« Ses yeux brillent **comme** des étoiles. »

→ Ici, les yeux (comparé) sont associés aux étoiles (comparant) grâce à « comme ».

CORRECTIONS (ACTIVITÉS)

2. Métaphore

Définition : Une métaphore établit une identification directe entre deux éléments sans utiliser de mot-outil. Elle remplace le comparé par le comparant, créant une image plus poétique.

Exemple :

« Son cœur est **une forêt sauvage**. »

→ Le cœur est directement assimilé à une forêt, sans « comme ».

Autre exemple :

« Les étoiles étaient des diamants sur le velours de la nuit. »

→ Les étoiles = diamants (sans mot de comparaison).

3. Personnification

Définition : La personnification attribue des **caractéristiques humaines** (actions, émotions, paroles) à un objet, un animal ou une idée abstraite.

Exemple :

« Le vent **chuchotait** des secrets à travers les arbres. »

→ Le vent (non-humain) agit comme un humain (chuchoter).

Autre exemple :

« La lune souriait tendrement à la Terre endormie. »

→ La lune sourit, une action typiquement humaine.

CORRECTIONS

(EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

1 Identifie les adjectifs et indique s'ils sont épithètes ou attributs du sujet.

1. Le **grand** arbre domine la forêt.
2. Ce gâteau semble **délicieux**.
3. Les enfants **joyeux** courent dans le parc.
4. La mer est **calme** ce matin.
5. Elle porte une robe **bleue**.
6. Le chat **affamé** miaule sans cesse.
7. Ce livre est **passionnant**.
8. Les fleurs **parfumées** embaument le jardin.
9. Le ciel apparaît **sombre** avant l'orage.
10. Les élèves **silencieux** écoutent attentivement.

Fonctions des adjectifs

1. **grand** → épithète (il est directement lié au nom arbre).
2. **délicieux** → attribut du sujet (il est relié au sujet gâteau par le verbe d'état semble).
3. **joyeux** → épithète (il est directement lié au nom enfants).
4. **calme** → attribut du sujet (il est relié au sujet mer par le verbe d'état est).
5. **bleue** → épithète (il est directement lié au nom robe).
6. **affamé** → épithète (il est directement lié au nom chat).
7. **passionnant** → attribut du sujet (il est relié au sujet livre par le verbe d'état est).
8. **parfumées** → épithète (il est directement lié au nom fleurs).
9. **sombre** → attribut du sujet (il est relié au sujet ciel par le verbe d'état apparaît).
10. **silencieux** → épithète (il est directement lié au nom élèves).

2 Complète les noms en gras par un adjectif formé à partir du nom entre parenthèses.

1. Nous avancions sous un ciel **nuageux** (nuage).
2. Jérôme contemple la voûte **étoilée** (étoile).
3. La rosée **matinale** (matin) brille dans les premiers rayons.
4. Je vois, entre les branches, la clarté **laiteuse** (lait) de la lune.
5. Les bruits **nocturnes** (nuit) sont parfois inquiétants.
6. Couvrez-vous bien. C'est un temps **hivernal** (hiver) ce matin.

3 Ajoute un adjectif qualificatif qui précisera le nom souligné et fais attention aux accords.

1. Les marins **apeurés** faisaient face à une **terrible** tempête. 2. Le **preux** chevalier se saisit de sa **redoutable** lance et partit combattre les armées **ennemis**. 3. Un grondement **effroyable** se fit entendre dans la nuit étoilée.
4. Ce chemin **étroit** et **caillouteux** leur semblait difficile d'accès.

CORRECTIONS (EXERCICES/PRODUCTION ÉCRITE)

4 Pour chaque phrase, indique s'il s'agit d'une comparaison, d'une métaphore ou d'une personnification.

1. **Métaphore** (le temps est identifié à un voleur sans mot-outil).
2. **Comparaison** (comme un tambour avec le mot-outil comme).
3. **Comparaison** (pareils à des montagnes avec pareils à).
4. **Personnification** (la lune enfile une robe et danse, actions humaines).
5. **Personnification** (les étoiles clignotaient et sont témoins silencieux).
6. **Métaphore** (la peur est identifiée à une ombre).
7. **Personnification** (le vent chuchotait, action humaine).
8. **Métaphore** (les cheveux sont une cascade sans mot de comparaison).

Production écrite

Les critères de rédaction listés dans la fiche élève serviront à l'évaluation-appréciation des productions faites en classe.